

Quand la chanson va, tout va...

Roger Chamberland

Numéro 120, hiver 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56009ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

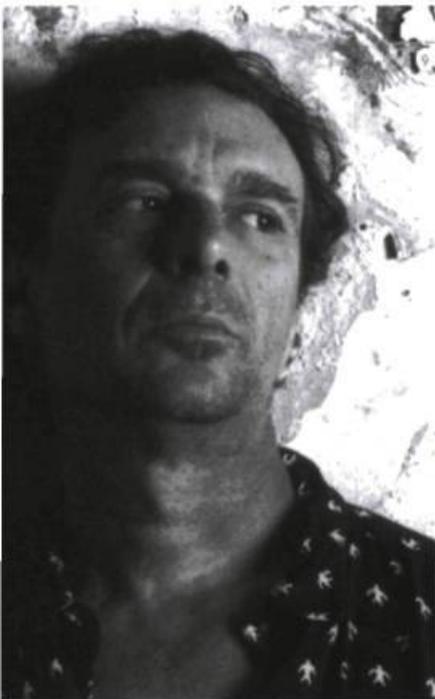
Citer ce compte rendu

Chamberland, R. (2001). Compte rendu de [Quand la chanson va, tout va...]. *Québec français*, (120), 93–95.

Quand la CHANSON VA, tout va...

La moisson d'automne a été abondante en chanson québécoise : des valeurs établies comme Jim Corcoran, Richard Séguin, Zachary Richard et Marie-Michèle Desrosiers se retrouvent sur les rayons des disquaires aux côtés d'une relève qui cherche à s'affirmer de plus en plus comme Lynda Lemay, La Chicane ou Jean Rabouin. Reste le cas problématique de Patrick Normand qui nous arrive avec un album surprise et un look complètement transformé. On publie près de 170 albums par année au Québec que l'on ne peut pas tous passer en revue et qu'il est même difficile d'écouter avec attention tant il y en a. Cette fois-ci, j'ai décidé de retenir huit albums puisque l'occasion se prêtait bien de rendre compte d'une production variée et abondante.

dignité. La reprise de la chanson « Réveille » est un signe du ton que Zachary Richard a voulu donner à cet album. Le Louisianais, l'Acadien comme la strip-teaseuse de Trois-Pistoles se retrouvent unis dans un même souffle de rébellion. Mais Richard, c'est aussi une coupe à blanc dans la syntaxe française, une grammaire désarticulée, un vocabulaire puisant aussi bien à l'anglais qu'au français et surtout un accent caractéristique dans la manière de prononcer qui le rend reconnaissable entre tous. *Cœur fidèle* est un album rempli de surprises puisque chaque chanson nous réserve un élément étonnant que ce soit au plan musical ou au niveau du texte.



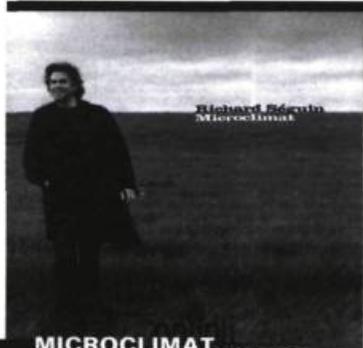
CŒUR FIDÈLE ZACHARY RICHARD

Le plus québécois des artistes louisianais renoue avec une chanson engagée que l'on croyait bien morte. La dédicace d'ouverture, bien en évidence sur le deuxième volet du livret, est sans équivoque : « Cet album est dédié à ceux et celles qui résistent. À tous mes frères et toutes mes sœurs francophones d'Amérique. Aux peuples des premières nations. À Louis Riel, Beausoleil et Jackie Vautour. Aux créoles noirs, aux métis, aux strip-teaseuses, aux insomniaques, etc... ». *Cœur fidèle*, c'est douze chansons qui renouent avec une tradition musicale louisianaise où domine la complainte, matinée de rock, de blues et de mélodies amérindiennes (d'où la présence de Florent Volland, Mathieu McKenzie, Kim Fontaine, Germain Hervieux et Samuel Pinette). Mais ce qui démarque le plus cet album de *Cap engagé*, le précédent, ce sont la sourde colère qui l'anime et la voix de la résistance à l'assimilation, à la perte d'identité et de

DU COQ À L'ÂME LYNDA LEMAY

Le succès parisien de Lynda Lemay nous a ramené une artiste plus sûre d'elle-même, dégagée de la pression médiatique des journaux à potins. Son nouvel album intitulé *Du coq à l'âme* compte 14 pièces qui totalisent plus de 50 minutes. On passe à l'audition l'album une première fois, puis une seconde et l'on se demande pourquoi les Parisiens et les Français en général se sont entichés de cette artiste. Rapprochons-nous des textes puisque c'est probablement là que réside la clé de son succès. Lynda Lemay est une conteuse, elle aime raconter des histoires qui sont comme autant d'anecdotes de la vie quotidienne, des faits divers, voire des boutades comme dans « Les maudits français », une chanson enregistrée en spectacle. Sa critique douce-amère de la société séduit à la première écoute, mais il ne faut pas gratter longtemps pour toucher le fond et se demander quelles sont donc les raisons de son succès ?





MICROCLIMAT
RICHARD SÉGUIN

Richard Séguin a mis de longues années à concocter ce nouvel album qui se présente en parfaite continuité avec tout ce qu'il a fait précédemment. Une telle fidélité, pour remarquable qu'elle soit, a aussi son envers puisqu'elle confine l'artiste à un public littéralement accroché à un style musical et textuel. Dès les premières chansons, on semble entendre le timbre mélodique des chansons de *Journée d'Amérique* ou *Des portes du matin* : même l'orchestration et l'interprétation perpétuent le « son » Richard Séguin. Mais qui pourrait lui reprocher de rester authentique et fidèle à lui-même et à ce qu'il croit ?

Les onze chansons de *Microclimat* reprennent donc les thèmes qui lui sont chers : l'amour, bien sûr, le pouvoir de l'argent, l'appel à la liberté, l'espoir d'une vie meilleure... Malgré la collaboration de Marc Chabot et une équipe de production signée Audiogram, j'avoue avoir beaucoup de difficultés à trouver une familiarité avec cet album. Le temps seul pourra me prouver que j'avais tort.

Les onze chansons de *Microclimat* reprennent donc les thèmes qui sont chers à Richard Séguin : l'amour, bien sûr, le pouvoir de l'argent, l'appel à la liberté, l'espoir d'une vie meilleure...

C'EST ICI QUE JE VEUX VIVRE

MARIE-MICHÈLE DESROSIERS

L'ancienne membre du groupe Beau Dommage s'est fait plaisir en ressuscitant une quinzaine de chansons du répertoire québécois, mais je ne suis pas certain que l'amateur de musique éprouve autant de plaisir à écouter ces interprétations tantôt pompeuses avec son ensemble de 21 instruments à cordes, tantôt jazz ou blues.

« Le Labrador » de Claude Dubois, « L'étranger » de Pauline Julien, « La ville depuis » de Clémence DesRochers et bien d'autres ont été édulcorées et ont perdu leur saveur. Et pourtant chacune de ces quinze chansons a une histoire et est porteuse d'une charge émotive que l'on ne retrouve pas dans cette interprétation où la voix haut perchée de Marie-Michèle Desrosiers égarait toute passion.

PATRICK NORMAN

PATRICK NORMAN

Patrick Norman s'est aussi fait plaisir avec cet album qui porte simplement son nom. Mais ici le plaisir est partagé et l'on découvre un interprète de grand talent doublé d'un excellent guitariste. Le changement de carrière de Norman est radical : il a troqué la postiche pour le foulard de tête, mis de côté le country et s'est associé à des paroliers aussi divers que Michel Rivard, Kevin Parent, Bourbon Gauthier, Manuel Tadros, Pierre Bertrand pour ne nommer que les plus connus. Le résultat est stupéfiant et je pèse bien mes mots ! L'album vaut le détour pour la qualité de l'interprétation, la beauté des textes et la diversité des styles musicaux. De la ballade au rock en passant par la country domestiquée, on savoure chacune de ces chansons avec étonnement. Ne passez pas à côté de cet album, car il est à marquer d'une pierre blanche.

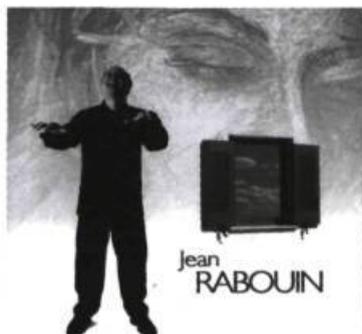




7 8 9 0 **DISPARU**
LA CHICANE

Fort d'un premier album vendu à plus de 350 000 copies, La Chicane nous offre un deuxième album de treize chansons. *Disparu* ne marque pas vraiment une coupure et s'inscrit dans la continuité de ce qu'ils ont déjà fait. La plus grande curiosité de cet album tient dans le livret qui présente une photographie et la description physique de vingt personnes portées disparues, des enfants surtout, et de l'invitation à rapporter toutes informations relatives à ces disparitions à l'organisme Réseau Retour Enfants Canada. On ne voit pas vraiment la portée de ce geste puisque l'album s'intéresse à tout autre chose. La Chicane, c'est l'énergie brute d'un rock efficace appuyé par la voix de Boom Desjardins ; c'est aussi des textes qui frappent souvent

par leur justesse, mais qui sombrent parfois dans la facilité de la rime tellement prévisible que l'on se surprend à souhaiter que quelqu'un lui apprenne qu'il y a autant de mots en français que le nombre de copies qu'ils ont vendues. Même s'il n'y a pas de pièces aussi fortes que dans *En catimini*, l'album trouvera preneur chez les aficionados du groupe.



7 8 9 0 **JOUR DE VENT DOUX**
JEAN RABOUIN

Après un premier album remarqué par la critique, Jean Rabouin nous revient avec un deuxième disque fort attendu. Le défi est relevé et *Jour de vent doux* passe la rampe avec ses neuf chansons dont certaines poussent l'audace à durer plus de cinq voire six minutes, ce qui est bien au-delà du seuil acceptable pour tourner à la radio commerciale. En voilà un au moins qui sait que, de toutes manières, ce qu'il fait a bien peu de chances de passer sur les ondes et que, conséquemment, il est bien inutile de s'entêter à s'enfermer dans le format du trois minutes.

Rabouin est un parolier qui trouve son inspiration dans le quotidien, dans les petits gestes d'affection entre des amants, dans leur absence, dans le destin des Indiens, dans les paysages réels ou imaginés où il rêve que tout pourrait arriver. Il a gagné en aisance dans son interprétation même si sa voix, plus éraillée que jamais, semble vouloir le lâcher à tout moment, ce qui ajoute une tension supplémentaire dans les textes qu'il interprète sur des airs de blues tranquilles ou de rock mélancoliques. Un album décoloré.

7 8 9 0 **ENTRE TOUT ET MOI**
JIM CORCORAN



Après un long silence de cinq années, Jim Corcoran revient à la chanson qui nous l'a fait tant aimer à une certaine époque. Cela ne veut pas nécessairement dire que nous faisons un saut dans le temps, bien au contraire, Corcoran a su se renouveler en ajoutant des sonorités plus rock, des élans de guitares planantes, des envolées de blues et des airs plus jazzés. La constance se retrouve plutôt du côté de la texture des paroles, poétiques à souhait, et des thèmes de prédilection de l'artiste tels l'amour, la difficulté de communiquer ses sentiments, l'introspection et le temps qui fuit non sans laisser des marques. Appuyé par une équipe de musiciens chevronnés où l'on retrouve Lorraine Desmarais, Michel Donato et Carl Marsh, qui a aussi participé à la réalisation, Corcoran s'abandonne au rare plaisir de chanter sa sensualité à fleur de peau et son corps amoureux. Malgré tout, on ressent une certaine facilité dans cette écriture qui manque parfois de subtilité et s'entend au premier degré sans autres effets multiplicateurs. En dépit de ces images racoleuses un peu trop appuyées, on apprivoisera cet album au fil des écoutes en découvrant de nouveaux paysages sonores à chaque fois puisque c'est là que réside la plus grande nouveauté.

Corcoran a su se renouveler en ajoutant des sonorités plus rock, des élans de guitares planantes, des envolées de blues et des airs plus jazzés.